DLP 10-12-81898691

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "CENTRE"
(CHER, EURE-ET-LOIR, INDRE, INDRE-ET-LOIRE, LOIR-ET-CHER, LOIRET)
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
93, rue de Curambourg - B.P. 210 - 45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX
Téléphone : (38) 86-36-24
Commission Paritaire de Presse n° 530 AD

ABONNEMENT ANNUEL : 70 F
M. le Régisseur de recettes de la D.D.A. du Loiret
93, rue de Curambourg - B.P. 210
45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX

BULLETIN TECHNIQUE N° 374 — 9 DECEMBRE 1981

LES TRAITEMENTS D'HIVER — /VIGNES/

Pour combattre efficacement certains ravageurs de la vigne : acariose, érinose ou cochenilles, les traitements d'hiver en prédébourrement sont à préférer ; une lutte précoce est par contre à préférer pour l'excoriose. Un seul et même traitement peut permettre de lutter contre l'excoriose et l'esca ; enfin, contre l'eutypiose, une autre maladie entraînant des dépérissements, il convient d'éviter les tailles précoces. Ce bulletin a pour objet de résumer les techniques de lutte actuellement utilisables pour lutter contre ces trois maladies .

1. L'EXCORIOSE :

L'Excoriose est une maladie qui peut entraîner des pertes de récolte importantes et rendre la taille difficile. Il est important de profiter des opérations de taille pour vérifier sa présence ou son absence dans chaque parcelle. Sur les sarments malades, des fendillements de l'écorce sont observés au niveau des premiers entrenoeuds. L'écorce est blanchie et porte des points noirs : les Pycnides qui sont les organes de conservation du champignon. En outre les sarments sont étranglés au niveau de l'empâtement.

Dans les vignobles constitués par des cépages sensibles (Cabernet Sauvignon, Chenin, Sauvignon, Gamay) la présence de ces symptômes sur plusieurs ceps peut justifier une intervention spécifique qui peut être envisagée à deux époques de l'année : en hiver pour détruire les pycnides ou au printemps pour empêcher la contamination des jeunes pousses. Les conditions climatiques du printemps, avec de fortes pluviométries comme ces dernières campagnes, compromettent souvent la réalisation et l'efficacité des traitements de post-débourrement. Il est donc préférable dans le cas d'une vigne fortement contaminée d'envisager un traitement d'hiver deux semaines après la taille, avec l'un des fongicides suivants :

- ARSENITE de SOUDE (625 g d'Arsenic par hl d'eau) (nombreuses spécialités)
- COLORANTS NITRES (600 g par hl d'eau) (nombreuses spécialités)
- HUILES JAUNES (1,5 à 2 l d'huile réelle + 100 à 150 g de DNOC par hl d'eau) (nombreuses spécialités)

Afin de bien lessiver les bois conservés par la taille il est recommandé d'appliquer 400 à 500 litres de bouillie par hectare, de préférence à l'aide d'un appareil à lance ; les pulvérisations pneumatiques et à jet porté sont d'une efficacité limitée.

Des essais conduits par le Service de la Protection des Végétaux depuis plusieurs années montrent que pour cette maladie une meilleure efficacité est obtenue avec un traitement d'hiver précoce (Décembre à Janvier) , pendant la période de formation des Pycnides.

De plus ces traitements ont les avantages supplémentaires suivants :

* l'Arsénite de Soude à 625 g d'ARSENIC par hl a une action sur la Pyrale mais la dose doit être portée à 1250 g pour avoir une réelle efficacité sur l'Esca.

* les Colorants Nitrés sont également actifs sur l'Erinose, l'Acariose et les Cochenilles mais dans les parcelles où ces ravageurs ont une certaine importance un traitement tardif en prédébourrement est à préférer.

P.1.548

Imprimerie de la Station "Centre" - Le Directeur -Gérant : J. THIAULT

2. L'ESCA :

Cette maladie est causée par un champignon qui pénètre par les plaies de taille et envahit les tissus du bois. Elle provoque le plus souvent une mort brutale du cep, généralement après la nouaison.

Sur les cépages sensibles, les dégâts sont d'autant plus importants que la vigne est âgée (au-moins 12 à 15 ans).

La lutte contre cette maladie est essentiellement préventive. Il faut rechercher une méthode de taille qui diminue autant que possible le nombre de plaies et protéger ces dernières au moyen d'un fongicide dès que les premiers symptômes de la maladie se déclarent dans une vigne. Le traitement doit être réalisé pendant le repos complet de la végétation, au-moins deux semaines après la taille, avec une solution d'Arsénite de Soude, comme l'Excoriose, mais à la dose de 1250 g d'Arsénic par hl d'eau (Pyralesca double, Pyrarsène concentré, Prodalumnol double à raison de 2,5 l de produit commercial par hl). Il faut assurer un mouillage abondant des plaies de taille.

3. L'EUTYPIOSE :

La présence de cette grave maladie de la vigne, identifiée en 1978 dans notre région, a été notée dans le département de l'Indre, la vallée du Cher, les régions de Oisly et de Cheverny ainsi que celle de Vouvray. Elle est vraisemblablement présente dans le Sancerrois.

Les premiers symptômes sont discrets : végétation légèrement affaiblie et jaunissante. Les années suivantes les pousses issues de bras infectés sont chétives et présentent des entre-noeuds courts. Les feuilles restent petites, jaunâtres et roussissent en cours d'été. Il convient de ne pas confondre cette maladie avec les symptômes de la virose du court-noué, de l'acariose, de l'excoriose ou de l'esca. Le bras atteint meurt puis l'ensemble de la souche dépérit en 2 ou 3 années.

Cette maladie est provoquée par un champignon, Eutypa armenica, qui pénètre par les plaies de taille et se développe dans le bois, en provoquant des nécroses brun-violacé. Les symptômes ont été observés sur Sauvignon, Gamay, Cabernet franc, Cabernet sauvignon et Chenin ; ils sont visibles dès que les vignes atteignent 6 à 7 ans, mais la mortalité des souches s'aggrave dès 10 à 12 ans.

Pour limiter l'extension de la maladie, il faut éviter les tailles trop mutilantes, précoces, par temps humide. Il est préférable de tailler le plus tard possible (au-moins sur les cépages sensibles), par temps sec et calme, en éliminant et brûlant les cornes et les souches mortes qui favorisent la dissémination du champignon.

En ce qui concerne la lutte chimique des résultats ont été obtenus, au laboratoire, avec certains fongicides comme les benzimidazoles. Plusieurs essais ont été implantés dans les départements d'Indre-et-Loire et de Loir-et-Cher, depuis deux ans, dans des vignes jeunes et dans des vignes âgées, par le Service de la Protection des Végétaux. L'évolution lente de la maladie n'a pas encore permis d'obtenir de résultats significatifs.

PUCERONS ET JAUNISSE NANISANTE — / CEREALES /

La situation n'a guère évolué depuis deux semaines et même si une légère régression des populations a été constatée dans certaines parcelles, des niveaux d'infestations élevés sont toujours notés dans des cultures de l'Orléanais, du Perche et de la Gâtine Tourangelle en l'absence d'intervention.

GROSSE ALTISE — / COLZA /

En raison des températures fraîches de la fin Novembre et du début Décembre, les éclosions d'oeufs de grosse altise ont été limitées et les larves sont encore rares. Il est encore trop tôt pour estimer correctement les niveaux d'infestations larvaires.

CHARANCON DU BOURGEON TERMINAL

Pour les mêmes raisons, les éclosions ne sont pas encore terminées et la migration des larves vers le coeur des plantes n'est pas amorcée. Il est encore trop tôt pour intervenir.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie,
Chef de la Circonscription Phytosanitaire "CENTRE",
A. SIMONIN